

# 3<sup>e</sup> Bataillon Saint-Cyr et armée de Terre : immersion dans les traditions

Chaque saint-cyrien se souvient avec émotion de ses premiers pas sur le sol de Coëtquidan, entre les tourments d'une météo bretonne indomptable et l'effervescence des premiers jours. Mais ce que le nouvel élève-officier découvre rapidement, c'est que l'intégration à la Spéciale dépasse de loin le simple apprentissage militaire.

**L**e parcours des traditions, socle du premier semestre, incarne à la fois une épreuve, une transmission et une immersion dans l'héritage séculaire de l'École spéciale militaire.

## Une initiation sous le signe de l'exigence et de la cohésion

Dès la fin août, les 193 élèves-officiers de première année prennent pied sur les terres de Coëtquidan. Le rituel d'incorporation donne le ton : ordre serré, perception des équipements, transformation rapide sous l'œil attentif de leurs anciens et des cadres. Entre le bruit des valises sur le Marchfeld et les premières heures passées sur le camp, une alchimie se crée. Ici naît le sentiment d'appartenance à une unité, magnifié par les valeurs et les codes de la Spéciale. Les premiers jours sont également rythmés par les séquences d'intégration. Face à la France éternelle, veiller le drapeau de la Spéciale, en écouter l'histoire et les gloires et finalement lui être présenté, autant de moments de solennité et d'émotion intense. L'élève-officier s'initie progressivement au sens des mots responsabilité et honneur ainsi qu'à la charge de perpétuation de l'esprit saint-cyrien.



## La marche aux képis et aux tricornes : un moment d'accomplissement

Avec la refonte de scolarité de la Spéciale, les jeunes élèves-officiers du 3<sup>e</sup> bataillon terminent leur première partie de formation militaire à la Toussaint. Symbole fort des traditions de l'armée de Terre, la marche aux képis et tricornes vient couronner cette

première étape de la formation. Plus qu'une marche, il s'agit d'un rite de passage où les élèves-officiers, désormais soudés par les épreuves traversées ensemble, reçoivent le couvre-chef marquant leur appartenance à la grande famille de l'armée de Terre. Cette marche scelle également la première brique de leur formation tactique et militaire, où chaque élève-officier prend pleinement conscience de la responsabilité qu'il porte : devenir un chef, capable de guider ses hommes sur le terrain comme dans la vie. Les coiffes, au-delà de l'objet, deviennent alors le symbole d'un engagement personnel et collectif pour la mission et pour le pays.

## Une école de vie : entre histoire et modernité

Dans sa formation, le jeune élève-officier oscille ainsi entre la perpétuation d'une tradition ancienne, incarnée par les récits des actions de ses aînés, et l'apprentissage du combat jusque dans ses aspects les plus modernes, de nuit sous optique de vision nocturne et, très vite, dans un espace de manœuvre marqué par l'omniprésence des drones. Tradition et modernité se complètent justement afin de forger l'âme et la compétence du jeune chef et le rendre apte aux engagements les plus durs, physiquement comme moralement.

## Le parcours des traditions : forger l'âme saint-cyrienne

Au-delà des gestes, des discours et des consignes, ce sont les premiers contacts avec les traditions saint-cyriennes qui marquent profondément ces jeunes. Les séquences de transmission de traditions, événements à la fois intimes et solennels, leur offrent un premier lien direct avec l'histoire glorieuse de l'École. Sous le ciel étoilé comme dans la bourrasque, les sections veillent, écoutant les récits des exploits de leurs anciens. Ces moments suspendus où le passé et le présent se rencontrent font partie des temps forts de la scolarité, marquant les saint-cyriens pour la vie. À l'aube, lorsque l'instruction militaire ou académique reprend son cours, chaque élève-officier comprend que Saint-Cyr est bien plus qu'une école : c'est une fraternité d'armes et un engagement envers la France. Plus qu'une simple entrée dans la vie militaire, ce parcours des traditions est une immersion dans l'héritage prestigieux de

la Spéciale, une école de vie unique où se mêlent l'exigence, la fierté et l'histoire.

Les traditions saint-cyriennes ne se limitent pas à ces événements. Chaque journée, chaque instant passé à la Spéciale est imprégné de ces usages qui forgent les caractères. Des chants entonnés au retour des épreuves physiques aux cérémonies dans la cour Rivoli sous le regard des statues de l'histoire, tout contribue à renforcer cet esprit si particulier qui fonde une cohésion toute singulière.

Le casoar, symbole des saint-cyriens, leur est remis au terme d'un parcours dense, intense plein de sens. Ce couvre-chef n'est pas un simple chapeau à plumes : il incarne le jeune officier, sa volonté, ses efforts, la camaraderie qu'il fait vivre au quotidien et son engagement pour sa patrie. Porter ce casoar, c'est assumer une part d'Histoire et s'inscrire dans une lignée prestigieuse et exigeante.

### Un héritage à incarner

Le parcours des traditions n'est pas un simple passage. C'est une métamorphose, une transmission de valeurs et une immersion dans un héritage d'excellence. Pour les 193 jeunes élèves-officiers

du 3<sup>e</sup> bataillon, la Spéciale est désormais bien plus qu'une école : c'est une identité, un idéal à incarner. Et alors qu'ils avancent vers les étapes suivantes de leur formation, ils savent qu'ils ne marchent pas seuls : ils suivent les traces de leurs anciens et sont poussés par leur exemple. Ils créent eux-mêmes la trace de ceux qui les suivront dès l'an prochain. Bientôt peut-être, ces jeunes bazars constitueront une promotion, et, à leur tour, feront rayonner notre héritage.

Au terme de ces premiers mois, les jeunes saint-cyriens ont déjà bien changé. Leur regard, marqué par la fatigue mais illuminé par la fierté, témoigne de cette métamorphose. Chaque casoar porté, chaque chant élevé lors des cérémonies, chaque pas accompli dans l'effort, tout cela incarne ce qu'est la Spéciale : une école où se forgent les âmes des futurs chefs.



Capitaine Matthieu Hérault,  
Promotion « Général Fourcade » (2017-20)  
chef de la 3<sup>e</sup> section de la 9<sup>e</sup> compagnie  
du 3<sup>e</sup> bataillon de l'École spéciale militaire.

